

suite au Monastère, puis la réception d'honneur faite à Leurs Grandeurs dans la salle de communauté. Nous ne dirons rien ici de ces agapes pieuses où une cloche d'un nouveau genre sonnait, avec un "cinquante" en sucre, l'heure des fondations des divers monastères. Ce sont là joyeusetés de cloître qu'il convient de céler. Ne faisons que noter aussi, à la réception d'honneur faite aux évêques, l'émotion de Mère Aimée de Marie, remettant à Mgr Bernard, pour qu'il en donne lecture à tous et à toutes, le cablogramme papal. Il y a des heures, dans la vie d'une communauté comme dans celle d'une supérieure, qui ne s'oublient jamais !

Le 14 septembre, c'était le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix, nous l'avons dit. La relique de la Vraie Croix — le vrai bois sur lequel le Précieux-Sang a coulé pour la première fois! — avait été pour les fêtes solennellement exposée. Dans l'alcôve de l'autel de la Vierge, à la chapelle, servant d'oratoire, on avait dressé le minuscule mais si brillant trône de l'Exposition. Tout y était, naturellement, de pourpre et d'or. *Trahe nos*, disait l'inscription: *Attirez-nous, ô Jésus, toutes à Vous!* Et dans l'après-midi du 14, au jour triomphal, on promena processionnellement le bois sacré à travers tout le monastère. Le reposoir était érigé à l'étage des cellules. Mgr Choquette présida, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Enfin, le soir, à 7.30 heures, salut de clôture, présidé par M. le chanoine Plantin, d'Ottawa, assisté par Mgr Guilbert et M. l'abbé Hunt, de Lévis. Avant la bénédiction, on chanta le *Te Deum*. C'était l'hymne final, qui redisait la gratitude des âmes. *Nous vous en prions donc, ô Divin Jésus, venez au secours de ceux que vous avez rachetés par votre Précieux Sang — Te ergo, quaesumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.*